

# ETIENNE DAHO

## È GRUPO

Vendredi 8 mars, c'était Fête au Palais. La Fête de la douceur, la fête des sons à l'hélium qui vous gonflent le cœur et vous emportent au-delà des rues sombres. Sur une scène de lumière jaune, un jeune homme vêtu de gris tournoie parmi les notes et les harmonies. Etienne Daho.

HARRY LAPP ORGANISATION PRESENTE

ETIENNE  
DAHO



VENDREDI 8 MARS 20 H 30

PALAIS DES FÊTES - STRASBOURG

EXONERE

N° 000048

"Les lumières font la fête et sont pas les seules / J'me laisse aller / J'me laisse aller / lentement / J'me laisse aller" (laisse tomber les jaloux).

Les silhouettes noires des musiciens découpent le fond de la scène, esquissent ensemble un pas de danse. De la sono se déverse une musique de jouvence, suave et impressionnante. Le costume ample d'Etienne Daho vole dans l'air des projecteurs. Les chansons vous emmènent comme une barque à la dérive. La magie d'une histoire d'amour, la poésie des mots qui tintent comme le verre, une rare tendresse, un humour émotif. Etienne Daho accumule des images d'aurore, d'eau claire dans laquelle les plus jolies filles viennent tremper les lèvres.

"J'aimerais te parler de ballades sur le port / Et de trésors cachés

dans les rochers le soir" (Promesses) Chanson-miracle, la voix claire perce votre grisaille et vous parle de croisières sans fin. On imagine Etienne Daho blotti dans une longue écharpe de laine, affichant une vague ressemblance avec un jeune Maurice Ronet, travaillant comme figurant dans les films de François Truffaut.

Les compositions d'Etienne Daho, de Françoise Hardy ou de Frank Darcel (ancien compère de Philippe Pascal, ex-Marquis de Sade), prennent toute leur ampleur sur scène, occupent l'espace du Palais, comme dans un rêve. Le sax de Daniel Paboef (ex-Marquis de Sade) étincelle, affole la courbe de mon cardiogramme.

"Et si je m'en vais avant toi / Dis toi bien que je serai là / j'épouserai

la pluie, le vent / le soleil et les éléments / Pour te caresser tout le temps" (Et si je m'en vais avant toi). La musique d'Etienne Daho a un goût éphémère et une saveur éternelle. Etienne Daho chante comme s'il n'existerait plus demain. Quand Etienne Daho chante en rappel, "Sunday Morning", le souvenir réel du Velvet Underground vous caresse la peau et le soleil se lève au fond de vos yeux.

C'est dimanche. Avec Etienne Daho, c'est toujours dimanche. "La fête s'achève, plus une cigarette / Mais toi, tu as compris / Tu me suis sans rien dire / bonjour" (Saint Lunaire, Dimanche matin).

Attends moi, Etienne !

Joe Nagra

"La Notte, la notte..." (Virgin 70232)